



Conseil de sécurité

Distr. générale
25 mai 2017
Français
Original : anglais

Note verbale datée du 24 mai 2017, adressée au Président du Conseil de sécurité par la Mission permanente de l'Égypte auprès de l'Organisation des Nations Unies

La Mission permanente de la République arabe d'Égypte auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Président du Conseil de sécurité et a l'honneur de faire tenir ci-joint le texte du discours prononcé par S. E. M. Abdel Fattah al-Sisi, Président de la République arabe d'Égypte, au Sommet arabo-islamo-américain qui s'est tenu à Riyad, le 21 mai 2017 (voir annexe).

La Mission permanente demande la distribution de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.



**Annexe à la note verbale datée du 24 mai 2017 adressée
au Président du Conseil de sécurité par la Mission
permanente de l'Égypte auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

[Original : anglais et arabe]

**Discours prononcé par S. E. M. Abdel Fattah al-Sisi,
Président de la République arabe d'Égypte
au Sommet arabo-islamo-américain qui s'est tenu
à Riyad le 21 mai 2017**

Sa Majesté le Roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud,
Serviteur des deux saintes mosquées et Souverain du Royaume d'Arabie saoudite
S. E. M Donald Trump, Président des États-Unis d'Amérique
Majestés, Altesses, Excellences

Permettez-moi, tout d'abord, de vous faire part des vœux de l'Égypte, pays de coptes et de musulmans, civilisation plusieurs fois millénaire, lieu de rencontre de l'islam, de la chrétienté et du judaïsme, qui a contribué de manière illustre à l'histoire de l'humanité et des sciences, jusqu'à devenir un symbole de modération et d'illumination.

Notre réunion d'aujourd'hui a non seulement une importance politique mais aussi une portée symbolique qui n'échappe à personne. Elle témoigne de notre ferme volonté de renouveler le partenariat entre les pays arabo-musulmans et les États-Unis d'Amérique et vient réfuter les arguments de ceux qui prônent le choc des civilisations et ne conçoivent les relations entre les peuples que comme un conflit au cours duquel un camp chercherait à annihiler l'autre. Ils ne parviennent pas à comprendre la portée véritable de la diversité des civilisations et des cultures, qui enrichit la vie et l'expérience humaines, en élevant les valeurs de coopération, de tolérance, d'acceptation de l'autre et de respect de la divergence d'opinion.

Vous conviendrez sans nul doute que nous avons tout intérêt à perpétuer ces valeurs humaines et que nous avons un rôle fondamental à jouer pour surmonter les causes des divisions, des conflits et de l'extrémisme, je veux dire tout particulièrement le danger du terrorisme, qui est devenu une grave menace pour les peuples du monde entier.

Pour contrer et éliminer la menace du terrorisme, il faudrait mettre en place, en sus des mesures militaires et de sécurité, une démarche globale qui recouvre les aspects politiques, idéologiques et de développement. La question véritable, à laquelle il faut répondre sérieusement et franchement, est de savoir comment appliquer cette démarche globale sur le terrain et sur quelle base.

Permettez-moi, à cet égard, d'évoquer quatre aspects fondamentaux, comme suit :

Premièrement, combattre le terrorisme de manière globale veut dire combattre toutes les organisations terroristes sans distinction. Il n'y a pas lieu de limiter la lutte à une organisation ou deux. Les groupes opérant au sein d'une nébuleuse terroriste avec des liens tentaculaires dans pratiquement le monde entier, y compris sur le plan de l'idéologie et du financement, bénéficient d'une coordination sur les plans militaire, de la sécurité et du renseignement. Il n'y a donc pas lieu de confiner la lutte à un seul théâtre d'opérations à l'exclusion d'autres. Pour éliminer la

menace du terrorisme une fois pour toutes, il faut s'en prendre à toutes les organisations terroristes, de façon globale et simultanée sur tous les fronts.

À cet égard, vous savez tous que notre pays, l'Égypte, mène une guerre féroce contre les organisations terroristes dans le nord du Sinaï. Nous enregistrons des victoires constantes et une progression régulière et sommes soucieux d'en maintenir le rythme et la portée, de manière à extirper le terrorisme en faisant le moins de victimes possibles, tout en protégeant la vie des civils.

Notre bataille fait partie intégrante de la guerre contre le terrorisme menée au niveau mondial. Nous sommes déterminés à mettre en déroute les organisations terroristes et à tendre la main à nos alliés dans le cadre d'un partenariat dans la lutte contre ces organisations en tous lieux.

Deuxièmement, pour lutter contre le terrorisme de manière globale, il faut en aborder toutes les facettes, y compris sur les plans du financement, de l'armement et du soutien politique et idéologique. Le terroriste n'est pas seulement celui qui porte les armes, c'est aussi celui qui lui fournit un entraînement, un financement, un armement et une couverture politique et idéologique.

Je tiens à demander franchement ce qui suit : où se trouvent les sanctuaires fournis aux organisations terroristes pour entraîner les combattants, soigner les blessés et renouveler le stock d'armes? Qui leur achète les ressources naturelles qu'elles contrôlent, comme le pétrole? Qui leur facilite le commerce des antiquités et des stupéfiants? Qui leur fait des dons financiers? Comment acquièrent-elles une présence médiatique au moyen d'organes de presse qui se complaisent à relayer leur propagande?

Quiconque accepte cet état de fait est un partenaire clef du terrorisme. Il existe malheureusement des États qui soutiennent des organisations terroristes, les financent et leur offrent des sanctuaires. D'autres refusent de communiquer des renseignements et des bases de données sur les combattants terroristes étrangers, même à INTERPOL.

Le troisième élément de la vision de l'Égypte pour la lutte contre le terrorisme consiste à mettre un terme à la capacité des organisations terroristes de recruter de nouveaux combattants, par l'adoption d'une démarche globale sur les plans tant idéologique qu'intellectuel. La lutte contre le terrorisme est avant tout un combat intellectuel qu'il faut mener avec discernement. Pour tenir les organisations terroristes en échec, il faut neutraliser leur capacité de recruter et d'attirer des sympathisants qui ont des interprétations aberrantes des enseignements religieux et qui déforment, à des fins politiques, les notions de tolérance que comporte la vraie religion.

Vous vous souviendrez probablement qu'il y a deux ans, j'avais proposé une initiative pour renouveler le discours religieux aux fins d'une révolution intellectuelle globale, qui ferait ressortir la nature essentiellement tolérante de l'islam et déjouerait les tentatives de l'escamoter et de l'invoquer au nom d'interprétations erronées et de prétextes factices pour justifier des crimes qui n'ont pas de place dans nos croyances et nos enseignements religieux.

Pour donner suite à la mise en place de cette initiative, je fais appel aux institutions religieuses établies en Égypte, au premier rang desquelles Al-Azhar, autorité dans le domaine de l'islam modéré, en coopération avec les intellectuels et les érudits du monde arabo-musulman. Je suis confiant que cet aspect est non moins important que les opérations menées sur le terrain pour éliminer les organisations terroristes.

Enfin et surtout, il faut admettre que ce qui favorise essentiellement l'instauration d'un terreau fertile pour les organisations terroristes, c'est l'effondrement et l'instabilité des institutions nationales dans le monde arabe.

Il n'échappera à personne que ces dernières années, nous avons assisté à des tentatives systématiques lourdement financées visant à porter atteinte à nos institutions étatiques et à faire basculer la région dans un vide destructeur, ce qui a créé des conditions idéales pour l'apparition d'organisations terroristes et la saignée à blanc de nos peuples dans des conflits sectaires et ethniques.

Pour combler le vide où le terrorisme croît et prolifère, il faut redoubler d'efforts afin de rétablir et de renforcer l'unité, l'indépendance et l'efficacité des institutions nationales dans le monde arabe. Il faut pour cela répondre aux aspirations des peuples et respecter leur volonté en ce qui concerne le relèvement de l'État, en jetant les fondements d'une réforme politique, économique et sociale, en respectant les normes de la bonne gouvernance et les droits de l'homme, en instaurant les notions d'un État de droit et de la citoyenneté, en respectant les femmes et en autonomisant les jeunes.

Ces dernières années, l'Égypte a donné la preuve historique du relèvement de ses institutions nationales de manière pacifique et civile, en étant guidée par la volonté de son peuple qui a rejeté toute tentative de réduire l'État à néant et de le dépouiller d'une identité nationale forgée au fil des siècles. Après avoir recouvré son État, le peuple égyptien a continué d'édifier et de consolider ses institutions nationales, d'accomplir des progrès sur les plans politique, économique et social et d'instaurer des réformes sociales, jour après jour.

L'Égypte soutient également pleinement l'action visant à régler les diverses crises de la région pour maintenir l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale des États et les protéger contre les forces de l'extrémisme et la fragmentation sectaire. Elle rejette catégoriquement toute tentative d'ingérence dans les affaires intérieures des pays arabo-musulmans ou d'alimenter le sectarisme, terreau fertile pour la prolifération du terrorisme et l'effondrement de l'État-nation.

Je tiens également à indiquer clairement que l'élimination du terrorisme ne produira pas de résultats concrets tant que la question palestinienne ne connaîtra pas de règlement juste, global et durable fondé sur la solution des deux États et un mandat de la légitimité internationale, ce qui fera entrevoir une réalité nouvelle aux peuples de la région et les aidera à jouir de la prospérité, de la paix et de la sécurité et à invalider un des prétextes utilisés par les terroristes pour justifier leurs crimes inqualifiables.

Majestés, Altesses, Excellences,

J'ai tenu à partager avec vous les quatre aspects de la stratégie de lutte contre le terrorisme de l'Égypte, étant persuadé que le terrorisme est la plus grande menace à laquelle nous faisons face, collectivement. Cette démarche globale, fondée sur les quatre axes que j'ai évoqués, devrait constituer le fondement d'une nouvelle phase de coopération parmi nos pays et nos peuples.

Je tiens également à remercier le Président Trump pour sa vision éclairée : depuis qu'il a pris ses fonctions, il a proposé une politique rigoureuse, face aux défis du terrorisme, qu'il a réaffirmée devant nous aujourd'hui. Je ne doute pas que les États-Unis puissent insuffler un élan fort nécessaire à la stratégie globale que j'ai énoncée aujourd'hui. Cela comprend l'élaboration d'un plan d'action clair, assorti de délais, pour extirper le terrorisme, mettre un terme à son financement et à la fourniture d'armes destinés aux réseaux terroristes et les priver d'un sanctuaire. Il faudrait activement lutter contre les courants qui cherchent à se mettre en retrait tout en se présentant comme des entités politiques alors qu'en réalité, elles sont le

terreau fertile du terrorisme et de son infiltration dans les sociétés, cherchant à saisir toute occasion de contrecarrer la volonté populaire et d'exercer des politiques d'exclusion extrémistes.

L'Égypte a toujours été à l'avant-garde de la paix et de l'ouverture à la diversité des peuples et des cultures. Le peuple égyptien sera toujours le premier à tendre la main de la coopération et de la communication à ses amis et partenaires dans la région et dans le monde entier.

Qu'Allah nous accorde le succès pour le bien de nos peuples.
